

La société Air Marine séquipe de drones

0

COMMENTAIRE

Publié le 24/11/2014 à 06h00 par
Sophie Neupert

**L'entreprise de surveillance
aérienne a investi dans ces petits
robots volants, quelle utilise mais
aussi commercialise.**



Yoann et Diane, les deux jeunes commerciaux d'Air Marine, qui survole un secteur très pointu.

© PHOTO PHOTO S. N.

Basée à l'aérodrome de Bordeaux Mérignac, la société Air Marine, fondée en 1991, n'est pas une petite nouvelle dans le domaine de la surveillance aérienne.

Dici, elle couvre la moitié Ouest de la France (une autre entité est basée ailleurs) pour une spécialité particulièrement pointue, alliant des savoir-faire variés à la fois de pilotage en basse altitude et en photographies et une lecture affinée de leur rendu pour des diagnostics très précis. Pour mener à bien ses missions à chaque fois différentes et très techniques, Air Marine dispose d'une flotte de six appareils (monomoteur et bimoteurs). De la topographie à l'agriculture de précision (encore expérimentale) en passant par la thermographie ou le contrôle d'ouvrages d'art, les dégâts engendrés par le gibier ou une tempête, elle réalise également l'inspection de pipelines pour de nombreux clients importants comme

EDF, GDF, Total

Gain de temps et précision

Depuis deux ans, en toute complémentarité, Air Marine s'est équipée de drones pour de la photogrammétrie et topographie afin d'évaluer les pollutions de l'eau, l'installation de panneaux photovoltaïques, etc. La société en est même revendeur et en fait des démonstrations. Elle accompagne ses clients dans leur formation pour savoir utiliser au mieux ces drôles de robots volants dans le cadre des dernières lois, leur pilotage se faisant sur les bases de l'aéromodélisme. Les drones sont demandés par les exploitants de carrières ou de mines pour évaluer leur stock, les architectes et maîtres d'œuvre pour

connaître l'état de certains grands bâtiments.

Le dernier né, un mini-drone, plus léger et maniable, équipé dencore plus de caméras, peut voler sous les piles d'un pont pour évaluer par exemple les besoins de travaux. De multiples applications en fait pour un véritable gain de temps et de précisions. Souvent, la préparation et le compte-rendu d'une mission sont plus longs que son déroulement sur place. Pour terrains d'entraînements, ce sont les vignobles tout proches du Château de France que survolent discrètement ces grosses araignées capables de rendre bien des services. Légers, stables et fiables, ils sont de plus en plus endurants avec une capacité de charge utile plus

lourde pour encore plus de prises de vues sous différents angles. Une technologie toute jeune à l'image de ses deux commerciaux, Yoann, 26 ans, et Diane, 23 ans.

Sophie Neupert